

LES 4 FEMMES DE DIEU

DE MARIE LE CORRE



Création 2022

Pièce de cirque pour 4 interprètes

LE SPECTACLE

LES 4 FEMMES DE DIEU, très librement inspiré de l'ouvrage éponyme de Guy Bechtel qui traite de la représentation de la femme à travers les siècles (la sorcière, la sainte, la putain ou encore l'imbécile), nous plonge dans l'univers de 4 d'entre-elles. Leur sillage nous emmène visiter plusieurs tableaux évocateurs de mythes créés autour de celle-ci, révélant une réflexion identitaire. Alors que le spectacle se monte petit à petit sous nos yeux, dans un univers onirique acidulé aux notes comiques, les artistes nous dévoilent une partie de l'envers de leur décor.

Lâchons les fauvEs...

TEASER ICI



« Pendant 19 siècles au moins, l'Église et ses théologiens n'ont cessé d'éprouver pour la femme des sentiments contradictoires. On aimait sa douceur, sa virginité, ses maternités. Mais on la soupçonnait, au plus profond d'elle-même, de rester éternellement une putain, une sorcière et une imbécile. » G.Bechtél, Les 4 femmes de Dieu



NOTE D'INTENTION

Au cours de notre vie, nous avons tous des questionnements qui émergent en nous. Cela peut aller d'une interrogation de la plus banale à la plus existentielle, de la plus éphémère à celle gravée à vie. Dès l'adolescence, la représentation de la femme dans notre société a été l'un de ces questionnements majeurs pour moi.

De ma vie privée jusqu'à mon milieu professionnel - travaillant depuis plus de 6 ans pour des créations incluant majoritairement des hommes au plateau, imaginées et dirigées par des hommes, me mettant donc en scène selon leur point de vue - ce questionnement ne m'a jamais quittée.

Ces dernières années, avec la libération de la parole via différents mouvements féministes qui ont vu le jour (mouvement #metoo, l'affaire Polanski, les féminicides, ...) la place de la femme et sa représentation sont devenus sujets récurrents.

Progressivement, j'ai eu l'envie d'utiliser ces interrogations comme sujet de fond pour exprimer ma vision artistique par le biais du spectacle vivant et de donner ici un point de vue féminin, avec une équipe féminine. Suite à la découverte de l'ouvrage d'analyse historique de Guy Bechtel intitulé « Les quatre femmes de Dieu » qui traite de la représentation de la femme à travers les siècles (via quatre grandes représentations majeures héritées de l'église que sont l'image de la sorcière, la sainte, la putain et l'imbécile), j'ai alors vu une concordance, un point de départ pour une belle occasion de visiter ces fondements du mythe féminin, les exploiter, se les réapproprier, les déconstruire...

MARIE LE CORRE, PORTEUSE DU PROJET

Inspirée par 3 aînées, amies et collègues circassiennes, j'ai ressenti le besoin de créer pour et avec elles. Je suis partie de ces 3 femmes et de ce qu'elles m'inspiraient pour réfléchir ce projet, avec l'envie profonde, à travers cette création émergente, de non pas mettre à l'honneur la candeur et nouvelle prouesse mais la force tranquille et magnétique de ces femmes débordant de vécu et d'expérience. En parallèle, la découverte fascinante d'un ouvrage d'analyse historique traitant de la représentation de la Femme à travers les siècles à déclenché mon envie de faire et de raconter, initiant ainsi ce premier projet de création scénique. Pour mener à bien celui-ci, la compagnie Mona Lisa qui a pour but de promouvoir la création émergente féminine, m'accompagne dans cette démarche, apportant une structure à ce projet.

J'ai commencé mon parcours de circassienne à l'âge de 15 ans à l'École Nationale de Cirque de Châtellerauld avant de poursuivre mes études de cirque à l'école professionnelle de cirque de Québec -Canada- d'où je suis sortie diplômée en 2014, spécialisée dans la discipline du fil de fer. Lors de cette dernière formation, nous avons abordé la mise en scène, avec un travail de table théorique, puis de mise en pratique avec un spectacle dirigé par un élève. Mon projet, Poeta en Nueva York autour du poète Federico Garcia Lorca, avait été choisi par la direction. Par la suite, celle ci m'avait confié l'écriture et la direction d'un second projet : Omicidio, drame à l'italienne sous forme de polar. Cet exercice de mise en scène a été dévoilé lors d'une présentation publique au début de l'année 2014. Après cette expérience, j'ai longtemps hésité à me lancer dans une formation de mise en scène ou commencer ma carrière d'artiste circassienne. Ce que j'ai fait pendant 6 ans en tant qu'artiste interprète sur des spectacles et tournées (France, Etats-unis, Canada, Allemagne, Suisse ...). Aujourd'hui mon besoin de raconter a pris le dessus.





Imaginé et initié par Marie Le Corre, *Les 4 femmes de Dieu* est un projet indépendant de spectacle de cirque actuel dont les premières phases de création ont débuté en juillet 2021, et dont les avant-premières ont eu lieu en juin 2022 au Cirque Électrique (Paris).

Il s'agit de la première écriture et mise en scène pour cette artiste.

SOUTIENS · Spedidam, région Île-de-France : projet lauréat du fonds régional pour les talents émergents (FoRTE), financé par la région.

PARTENAIRES · Cirque Électrique (Paris), La Transverse (Corbigny), École Nationale de Cirque de Châtellerauld, La Villa Mais D'ici (Aubervilliers), Les Noctambules (Nanterre), Le Memô (Maxéville), Nil Obstrat (Saint-Ouen-l'Aumône), Cheptel Aleikoum (Couëtron-au-Perche), Archaos (Marseille), Blue Line Productions (Martel).

AVEC :
Thailai Knight · Fakirisme
Tarzana Foures · Trapèze
Séverine Bellini · Contorsion
Marie Le Corre · Fil de fer

DE : Marie Le Corre
REGARDS EXTÉRIEURS : Dalila Cortes
& Karelle Prugnaud
SON : Pierre Pleven
LUMIÈRE : Chaleix

STRUCTURE DE PRODUCTION : Blue Line Productions



CONSTRUCTION DU SPECTACLE

Quatre artistes circassiennes sont au plateau. À tour de rôle, elles incarnent les mythes évoqués par Guy Bechtel dans son ouvrage, avec la volonté de s'emparer de ces représentations, les déconstruire, y donner une autre interprétation, les contourner ou en jouer. Parallèlement à ces quatre tableaux principaux, les protagonistes lèvent le voile petit à petit sur une partie de l'envers du décor : à travers leur processus de création et leurs propres relations entre elles, elles naviguent entre fiction et réalité, entre muses inaccessibles et harpies narcissiques.

Ce spectacle voyage à travers plusieurs couleurs utilisant des procédés comiques, satiriques et oniriques. Les arts du cirque y sont à l'honneur, y mêlent univers onirique, esthétisant et réalisme du sujet. Ce spectacle propose avant tout de la réflexion, du divertissement et une dimension poétique.



POINT DE VUE SUR CES 4 MYTHES

Guy Bechtel livre dans son ouvrage une analyse historique objective et neutre. Bien qu'inspirée par ces propos et appuyée par ses textes, j'ai choisi ici de livrer ma propre réinterprétation de ces représentations...

La sainte : la femme / la mère / l'artiste, parfaite ; l'irréprochable sur tous les aspects, un modèle de sagesse, et de droiture, dans le contrôle absolu, quitte à s'enfermer elle-même. Le temps d'une bouffée de cigarette, acceptera-t-elle de flirter avec l'imparfaite vulnérabilité ?

La putain : libérée de tous les carcans, elle a besoin de reprendre possession de son corps et de crier au monde entier son désir charnel trop longtemps enfoui. Si l'éducation sexuelle n'est toujours pas à l'ordre du jour, elle s'en chargera et se fera porte parole de celles montrées du doigt.

La sorcière : celle qui se joue de ces fanstames de marabouts qu'on a pu écrire sur son compte, dans son propre monde parallèle bien en marge, elle s'amuse de ces rites qu'elle revisite avec une insolente décontraction. N'ayant besoin de personne pour exister ou être comprise, son indépendante « coolitude » enviée pourrait bien lui valoir un retour à l'H.P...

L'imbécile : c'est cette jeune première, à peine sortie du ventre de sa mère, qui devra se frayer un chemin parmi les requins. Présumée sans voix et docile de nature par la société, et qui doit sans arrêt se justifier et faire ses preuves pour être considérée comme l'égale de l'homme. Estimée facile à rabaisser ou ignorer, elle devra se battre pour se faire entendre et prouver le contraire : ingénue ici il n'est point, sur les traces d'Antigone.

NOTE FINALE

Si le spectacle démarre sur le ton de la sororité, de la bienveillance et de l'union de ces femmes entre elles, cela finira à l'inverse sur une note beaucoup plus négative... En opposition à ce « clan » et à cette force qui en découle, la femme serait, elle aussi, capable du pire, d'être une ennemie pour elle même, où au delà du sexe, du genre, demeurerait avant tout un être humain qui se bat pour exister, quitte à écraser l'autre. Cette dernière scène est inspirée simplement du vécu de création, du milieu violent du spectacle vivant, du rapport à la scène et des rapports féminins entre eux, de la cruauté dont sont capables les femmes entre elles quand la place pour exister est trop mince. Si les rôles étaient inversés, serions nous plus saines, raisonnées et désintéressées du pouvoir, et que ferions nous si nous l'avions ? À travers cette noirceur ce qui m'intéresse de mettre en avant, c'est ce constat d'échec, de chaos, d'incapacité à faire mieux. Faire table rase et accéder au néant devient nécessaire pour rebâtir. Je choisis cependant de ne pas proposer de nouvelle construction, scénario, point de vue, de finir sur cette note de chaos et de laisser un plateau vide à la suite de ce fiasco.



ESTHÉTIQUE, SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES

La scénographie, épurée au départ, se chargera petit à petit de matériel, accessoires et autres installations, pour finir avec un plateau encombré qui appuiera ce dernier tableau chaotique. Les copeaux de bois, symboles du bûcher, viennent prendre part à la scénographie du spectacle ; d'abord sacrés, puis foulés, piétinés et souillés par la suite. La création lumière se veut elle aussi conséquente, dans un désir d'esthétisme et d'évocations de peintures sacrées. Le plateau est épuré avec uniquement des paravents en fond de scène qui laisseront percevoir par transparence des scènes se passant en coulisses.

Les costumes sont dans des camaïeux de beige/blanc cassé et couleur peau, et le maquillage, rouge acéré, couvre les yeux. Un contraste est recherché entre un regard très défini, graphique, vivant, de couleur rouge et un costume vaporeux, transparent dans des tons blancs/naturels. L'idée est d'avoir un rendu avec deux associations de tons qui a priori se contredisent, avec des codes couleurs très simples : le rouge associé ici à une énergie vive et fougueuse, la passion, le sang, le péché, la sorcellerie, ... et le blanc/naturel associé ici à une énergie calme et mesurée, la pureté, l'innocence, la douceur, virginal, ...

Dans un univers musical naviguant entre le baroque et l'électro, sont utilisées uniquement des œuvres déjà existantes, permettant un accompagnement éclectique et décalé.



L'ÉQUIPE

“La concrétisation de ce projet de spectacle est née de mon envie de travailler avec 3 amies collègues circassiennes, toutes mes aînées. Lorsque j’ai vu en spectacle la première fois mes futures complices, toutes trois étaient présentes dans une création du Cirque Électrique « Steam ». Leur force et magnétisme sur scène m’avaient immédiatement marquée. Par la suite, la vie de cirque nous a réunies sur des projets communs sous ce même chapiteau. Il m’a paru évident de faire appel à ces trois artistes pour me rejoindre sur scène dans cette nouvelle expérience, avec des rôles ressentis et inspirés par elles. J’ai eu besoin, à travers cette création émergente, et à l’heure où la tendance est à plus de jeunesse, de nouveauté, de prouesses, ... de mettre en avant ces femmes inspirantes et déjà fort expérimentées. Via mon propos, je ressentais le besoin de revendiquer une certaine maturité, souvent trop absente dans l’émergence du cirque actuel.”

Marie Le Corre, porteuse du projet



MARIE LE CORRE

Écriture & mise en scène / artiste

Fildefériste couteau suisse, elle se rajoute cette fois-ci une casquette en s’attaquant à l’écriture de ce projet. On peut l’avoir croisée auprès des compagnies Vague de Cirque au Canada, Cirque Bouffon en Allemagne, ou encore Cirque Électrique à Paris...



TARZANA FOURÈS

Artiste

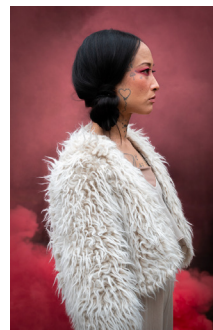
Aérienne casse-cou, Tarzana est l’une des rares artistes à pratiquer le trapèze ballant sans longes. Elle a travaillé sur diverses créations en France et à l’étranger, parmi lesquelles les compagnies Transes Express, Aurélia Thierrée, Cirque Électrique...



SÉVERINE BELLINE

Artiste

Contorsionniste de l’étrange et de la désinhibition, Séverine fait partie de ces artistes caméléons. À travers son parcours artistique nous pouvons croiser la Compagnie Équinote, Marie Molliens, Cirque Électrique...



THAÏLAI KNIGHT

Artiste

Artiste performeuse envoûtante, Thaïlai jongle entre l’art du fakirisme, les danses burlesques, le théâtre et le sideshow. Elle a collaboré avec divers collectifs d’artistes visuels tels que Hey ! La Cie., Murdersuicidepresents, mais aussi croisé le chemin de Kiki Picasso, du Cirque Électrique...



CHALEIX

Lumières

Éclairagiste, constructeur, comédien, il a longtemps fait partie de l'équipe des Metalvoice avant de rallier celle du Cirque Électrique pendant un moment. Il y a mis en lumières diverses créations, et sur sa route nous pouvons aussi compter des collaborations avec des compagnies telles que Ô Cirque et Jérôme Thomas...



PIERRE PLEVEN

Régie générale, son

Artiste et régisseur, Pierre fait partie de ces personnes multi-fonctions qui sont précieuses lors d'une création ! Longtemps régisseur puis artiste au Cirque Électrique, il suit désormais son propre chemin d'avantage sur la scène que derrière les consoles. Il a rejoint en 2021 le projet de création Les 4 femmes de Dieu.



LOUISE CHAMPIRÉ

Chargée de production

Formée à l'ENSATT, Louise travaille en administration et production avec diverses compagnies de théâtre, danse et cirque telles que La nouvelle Compagnie, compagnie Inosbadan, Eram Sobhani, et récemment le Cirque Électrique.



BASTIEN ORTEGA

Construction

Membre permanent de l'Opéra Garnier, Bastien est sur tous les fronts entre régies, décors, joaillerie, menuiserie, et chantiers pour particuliers... Ferronnier dans l'âme, il met ses talents de castor constructeur à notre disposition pour nous fabriquer de beaux éléments de scénographie...



KARELLE PRUGNAUD

Regard extérieur théâtral

Metteuse en scène, comédienne et performeuse, elle s'associe en 2005 à Eugène Durif au sein de la cie. L'envers du décor, elle y développe un travail pluridisciplinaire entre théâtre, performance et parfois cirque. Parmi ses collaborations variées : Dieppe Scène Nationale, Théâtre du Rond-Point, Cirque Baroque, Teatro del silencio, ...



DALILA CORTES

Regard extérieur chorégraphique

Formée en danse contemporaine au CNSM de Paris, elle s'associe en tant qu'interprète aux compagnies Arthur Harel (LA horde), Massala, François Chaignaud, Cecilia Bengolea. Elle est actuellement interprète et collaboratrice artistique au sein des compagnies Koracorp, Kivuko, Ridz, et Shönen.

LA CRÉATION EN QUELQUES DATES...

- 12 au 25.11.2021 : résidence artistique aux Noctambules (92)
- 06 au 11.09.2021 : résidence artistique à La Villa Mais D'ici (93)
- 13 au 19.10.2021 : résidence artistique à L'École Nationale de Cirque de Châtellerault
- 04 au 14.11.2021 : 10 jours de résidence artistique à La Transverse (58)
+ présentation étapes de travail le 12.11 dans le cadre de
« La Nuit du Cirque »
- 12.2021 / 01.2022 : création des costumes et de la scénographie (93)
- 10 au 16.01.2022 : résidence artistique aux Noctambules (92)
- 24 au 30.01.2022 : résidence artistique à La Villa Mais D'ici (93)
- 21 au 27.03.2022 : résidence artistique à Nil Obstrat (95)
- 03 au 09.04.2022 : résidence artistique au Memô (54)
+ présentation étapes de travail publique le 09.04
- 15 au 20.05.2022 : résidence artistique au Cheptel Aleikoum (41)
- 16 au 19.06.2022 : avant-premières au Cirque Électrique (75)
- 24 au 28.04.2023 : résidence de reprise de création chez Archaos (13)



CONDITIONS TECHNIQUES ET D'ACCUEIL

Spectacle sous chapiteau
ou salle 1/2 circulaire ou frontal
Durée estimée : 1h10
À partir de 16 ans

Hauteur sous plafond min. : 6 m
Profondeur min. : 8 m
Ouverture min. : 6 m sur plateau,
11 m hors plateau entre les 2 points
d'ancrage du fil de fer
Fil de fer : 2 points d'ancrage de 2
tonnes de résistance chacun
Trapèze ballant : 2 points d'accroche
de 300 kg min. de charge chacun ou
si barre d'écartement 4 points
d'accroches latéraux pour haubanner
à 600 kg min. chacun

Équipe en tournée : 6 personnes
Prise en charge hébergement et repas
de J-2 au soir à J+1 au matin
Fiche technique complète sur demande



CONTACTS

Contact artistique & administratif : Marie Le Corre
les4femmesdedieu@gmail.com | 06 89 67 24 16

Contact production : Louise Champiré
louise.champire@orange.fr | 06 89 63 20 60

Contact technique : Chaleix
chaleix1@gmail.com | 06 10 67 46 95

Contact Blue Line Productions : Lionel Bidabe
lionel@blueline.fr | 06 13 06 89 00



SITE WEB

Photos © Victor Cavaillole, Claire Demé et Ruben Silozio, Jym Factory

